

**Conférence nationale sur Erasmus+**

Paris, lundi 29 septembre 2014

*Discours d'ouverture de Mme Vassiliou, Commissaire Européen à l'Education, la Culture, la Jeunesse et le Multilinguisme (Traduction du discours, seul le texte prononcé fait foi)*

*Mesdames et Messieurs les Ministres,*

*Monsieur Villani, Madame et Monsieur les directeurs d'agences nationales*

*Mesdames, Messieurs,*

*C'est un grand plaisir pour moi d'ouvrir aujourd'hui cette conférence nationale sur Erasmus+, le nouveau programme européen pour l'éducation, la formation, la jeunesse et le sport. Votre présence, Mesdames et Messieurs les Ministres, témoigne de l'engagement des autorités françaises vis-à-vis d'Erasmus+, et je tiens au nom de la Commission à vous en remercier. Car, il faut le dire: sans l'engagement de la France, et notamment du Président François Hollande dans la négociation budgétaire et de Mme Fioraso aux moments cruciaux de la négociation technique du programme, Erasmus+ n'aurait pas le même visage.*

*Au cours des trente dernières années, Erasmus a ouvert les esprits et changé la vie de plus de trois millions de personnes.*

*Il est – et reste- le symbole des valeurs et des aspirations les plus essentielles du projet européen. Il a formé, et continue à le faire, de véritables citoyens européens, cette fameuse génération Erasmus.*

*Aujourd'hui, Erasmus+, dispose d'un budget de près de 15 milliards d'euros - auxquels il faut ajouter 1,7 milliard d'euros pour sa dimension internationale - soit 40 % de plus que les programmes précédents. Il étendra ainsi ces possibilités à plus de quatre millions de personnes, leur donnant la chance d'étudier, de se former, d'acquérir une expérience professionnelle ou de travailler en tant que bénévoles à l'étranger, tout en découvrant des cultures, des langues et des personnes différentes. En France, ce sont ainsi plus de 500 000 étudiants ou autres qui participeront à une mobilité Erasmus.*

*Avec Erasmus+, le message est clair: l'Europe investit dans ses jeunes. Elle investit dans vos capacités, votre formation, vos projets et vos envies. Donc, ne manquez pas les opportunités qu'offre un tel programme, en particulier en ce début d'année académique. Car une expérience Erasmus+, cela se prépare!*

*Si vous me le permettez, je souhaiterais maintenant continuer en anglais.*

Je voudrais aujourd'hui mettre en avant les raisons pour lesquelles nous voudrions que vous fassiez partie d'Erasmus+.

Tout au long de mon mandat, je me suis efforcée de placer l'éducation et la formation au cœur des projets de l'Union européenne en faveur de la croissance et de l'emploi. C'est notre capital humain – les connaissances, les compétences et la créativité de chacun d'entre nous – qui permettra d'engendrer la croissance intelligente, durable et inclusive que nous appelons tous de nos vœux. Erasmus+ donne corps à ce projet. Désormais, l'éducation occupe une place centrale dans l'élaboration des politiques de l'UE, y compris dans le domaine de la gouvernance économique.

Notre message est clair: il est indispensable de continuer à investir dans l'éducation et la formation même si de nombreux pays s'efforcent d'assainir leurs finances publiques.

C'est pourquoi Erasmus+ soutient tous les niveaux d'enseignement, qu'il s'agisse des plateformes virtuelles destinées au personnel enseignant ou des besoins spécifiques des apprenants adultes. Ce n'est qu'en comprenant comment l'on passe d'une phase d'enseignement à une autre et en établissant des passerelles entre elles que nous parviendrons à concilier équité et excellence.

Le signe + dans «Erasmus+» signifie qu'il ne s'agit pas uniquement d'un programme destiné aux étudiants. Il s'adresse également aux apprentis, aux enseignants, au personnel universitaire, aux animateurs socio-éducatifs et aux bénévoles. Plus que jamais, Erasmus+ soutiendra les objectifs politiques à long terme que nous avons fixés au niveau européen.

Avec les États membres, nous nous accordons à reconnaître que la lutte contre le décrochage scolaire est une priorité absolue, raison pour laquelle Erasmus+ diffusera les meilleures solutions venant de l'Europe entière. Nous avons mis en évidence le problème grave que pose la maîtrise insuffisante de la lecture; Erasmus+ financera de nouveaux projets transfrontaliers pour y remédier.

Nous savons que nous sommes en retard en ce qui concerne nos compétences en matière de langues étrangères. Erasmus+ soutiendra des initiatives visant à les renforcer.

Nous devons ouvrir l'enseignement aux nouvelles technologies. Erasmus+ contribuera à une meilleure utilisation des technologies de l'information et de la communication par les étudiants et par les enseignants. Nos systèmes de formation professionnelle ne répondent pas assez aux attentes des jeunes; Erasmus+ aidera à les moderniser. Les étudiants qui souhaitent suivre un programme de master à l'étranger ont du mal à obtenir des prêts pour financer leurs études; grâce à Erasmus+, ils bénéficieront d'un nouveau système de garantie de prêt. Nos universités ne coopèrent pas assez étroitement avec les entreprises ce qui est à l'origine des inadéquations de compétences que nous avons. Erasmus+ les rapprochera.

Pour tous ces défis, les ministères et les services chargés de l'éducation continueront à jouer un rôle de premier plan parallèlement aux institutions d'apprentissage et aux enseignants qui donnent vie à ce projet.

Il n'en reste pas moins que l'Union européenne peut désormais fournir davantage de soutien et de ressources que jamais auparavant, le monde de l'enseignement se mondialisant et se heurtant à des défis communs qui ne pourront être relevés que par la coopération, les transferts d'innovations et le partage d'idées.

C'est pourquoi Erasmus+ crée un nouveau partenariat entre acteurs de tous niveaux, qu'ils soient locaux, nationaux, européens ou mondiaux.

Au sein de ce nouveau partenariat, chacun doit assumer ses responsabilités. Doter nos jeunes des capacités et des compétences nécessaires est la responsabilité première des systèmes d'éducation formels des États membres. Dans cette optique, je suis heureuse de constater que la France a engagé une réflexion poussée sur la nécessité de poursuivre la lutte contre l'inégalité dans le domaine de l'éducation.

La Commission se félicite du plan de «refonte de l'éducation prioritaire» adopté cette année, qui complète la réforme approfondie de l'année dernière intitulée «Refondons l'école de la République» en reconnaissant

l'importance de l'éducation préscolaire et primaire pour garantir l'égalité des chances en matière d'éducation. Ce plan est d'une importance cruciale pour permettre à la France de relever les défis qui se posent à elle dans ce domaine.

Notre rôle, à la Commission européenne, n'est pas simplement de soutenir ces politiques, mais aussi de placer ces enjeux dans un contexte plus européen.

C'est pourquoi la mobilité à des fins d'apprentissage a reste au cœur du nouveau programme. Je rappellerai donc brièvement pourquoi Erasmus est devenu l'un des symboles des valeurs et des aspirations auxquelles nous sommes le plus attachés.

En étudiant, en se formant, en travaillant et en s'engageant en tant que bénévoles dans un autre pays, les jeunes acquièrent des compétences qui leur serviront tout au long de leur vie. Ils apprennent à devenir autonomes; à vivre et à travailler avec des gens d'une autre culture; à agir dans de nouvelles situations et à s'y adapter ainsi qu'à devenir plus entrepreneurs.

Ils apprennent une nouvelle langue et une autre manière de penser. En résumé, ils font preuve d'ouverture d'esprit et se forment une personnalité.

Mais Erasmus+ signifie aussi que l'Europe est **ouverte au monde**. Erasmus+ a été conçu précisément pour être plus mondial et plus ouvert que jamais. Nous avons renforcé et amplifié la dimension internationale du programme. L'expérience positive d'Erasmus Mundus se poursuit par l'intermédiaire des masters communs Erasmus+. Je sais que cette action a rencontré un franc succès en France, qui compte le plus grand nombre d'universités participant à un master commun. Par ailleurs, et pour la première fois, la mobilité Erasmus sera ouverte à une coopération avec des pays en dehors de l'Union Européenne, sur la base des mêmes instruments et principes que pour la mobilité intra-européenne, ce qui signifie que la mobilité version Erasmus sera gérée par les agences nationales des États de l'UE. Il s'agit là d'une réelle opportunité tant pour les étudiants européens que pour ceux des autres pays participants.



Par ailleurs, une nouvelle action de renforcement des capacités a remplacé Tempus, Alfa et Edulink et contribuera à moderniser les systèmes d'enseignement supérieur et à renforcer les capacités locales dans des régions moins développées du monde.

Toutes ces actions seront mises en œuvre en 2015 et publiées dans le cadre de l'appel qui sera lancé le mois prochain.

Mais les effets positifs de la mobilité m'amènent à évoquer l'un des paradoxes de notre temps. Malgré des niveaux records de chômage, notamment chez les jeunes, un employeur sur trois ne parvient pas à trouver des candidats disposant des compétences adéquates pour occuper les postes vacants. De nos jours, deux millions de postes à travers l'UE ne trouvent pas preneur en raison de l'absence de candidats présentant un profil correspondant.

Une nouvelle étude sur l'impact de la mobilité que j'ai présentée la semaine dernière montre que les jeunes qui étudient ou se forment à l'étranger au niveau des études supérieures développent des compétences recherchées par les employeurs, telles que la confiance

en soi, l'aptitude à résoudre des problèmes et l'esprit de décision, et ont deux fois moins de risques de devenir des chômeurs de longue durée. Il ressort également de cette étude que les diplômés de l'enseignement supérieur ayant acquis une expérience à l'étranger réussissent mieux sur le marché du travail, qu'ils décrochent en général plus rapidement un premier emploi et qu'on leur confie de plus grandes responsabilités professionnelles au cours de leur carrière.

Avec Erasmus+, nous finançons pour la première fois, au niveau européen, des partenariats concrets entre des entreprises et des universités appelés «alliances de la connaissance». Notre objectif est de renforcer l'employabilité des diplômés, de faciliter la transition vers le premier emploi et de réduire l'inadéquation entre l'offre et la demande de compétences.

La réforme de nos systèmes de formation professionnelle est essentielle à cet égard. Le fait est que le taux de chômage des jeunes est souvent moins élevé dans les pays dotés de systèmes de formation professionnelle solides.

A cet égard, la Commission salue également l'adoption, en mars dernier, de la nouvelle loi sur la formation professionnelle en France. Au niveau européen, Erasmus+ finance de nouvelles alliances entre les instituts de formation et les entreprises afin de moderniser l'enseignement professionnelle et de renforcer l'apprentissage en Europe, tant en termes qualitatifs que quantitatifs.

Si nous voulons vraiment contribuer à lutter efficacement contre le chômage des jeunes, Erasmus+ doit être plus accessible à ceux qui en ont le plus besoin, comme les personnes ayant des besoins spécifiques ou issues d'un milieu défavorisé ou de régions reculées. Je sais qu'il s'agit d'une question essentielle en France.

C'est pourquoi la Commission a proposé une enveloppe supplémentaire pour compléter la bourse Erasmus de jeunes remplissant certains critères socioéconomiques nationaux. Un tel «supplément social» peut aussi être financé directement par les autorités nationales, comme c'est le cas en France.

Erasmus+ est un programme destiné également à renforcer les expériences d'apprentissage des jeunes au travers de la formation informelle et par la participation civique.

En particulier, notre stratégie européenne en faveur de la jeunesse souligne l'importance du travail des jeunes, qui leur permet de développer une estime de soi, d'acquérir des compétences et de bénéficier d'un soutien personnalisé grâce auxquels ils peuvent surmonter des problèmes personnels et sociaux. Nous encourageons également les jeunes à participer au processus démocratique et à la société, raison pour laquelle nous avons renforcé le service volontaire européen.

Pour terminer, Erasmus+ comporte également un volet consacré au sport, financé pour la toute première fois sur le budget de l'UE, et dont les actions sont axées sur des projets de terrain présentant une dimension clairement européenne.

Notre objectif est double: d'une part, contrer les menaces transnationales qui pèsent sur le monde du sport, telles que les matchs truqués, la violence et le dopage, au moyen de projets collaboratifs qui rassembleront les acteurs essentiels de l'Europe entière; d'autre part, promouvoir les valeurs sociales du sport - car le sport est un moteur de changement et d'inclusion sociale et il est bénéfique à la santé - et favoriser les doubles carrières.

Mesdames et Messieurs les Ministres, Mesdames et Messieurs,

Il est de notre devoir de moderniser nos systèmes d'enseignement et de formation, aussi bien formels qu'informels. Ceux-ci doivent doter les apprenants d'une palette de compétences adaptées aux besoins de la société complexe dans laquelle nous vivons. Nous avons également le devoir d'aider les jeunes à passer d'une phase d'enseignement à une autre et, en dernier lieu, au monde du travail. C'est une mission dans laquelle nous ne pouvons pas nous permettre d'échouer:

nous devons fournir aux jeunes les outils qui leur permettront de trouver leur propre voie vers le bonheur et l'épanouissement ainsi que leur place dans la société. C'est sur ce point que l'Europe peut faire la différence.

Erasmus+ répond à ce besoin. Il propose un nouveau partenariat entre tous les acteurs de l'éducation et de la formation et les jeunes. Il propose un nouveau partenariat entre l'éducation et le monde du travail. Et il donne à plus de quatre millions de personnes la possibilité d'étudier, de se former, de travailler ou de s'engager en tant que bénévoles dans un autre pays.

Défendons une Europe ouverte sur ses voisins et ouverte sur le monde. Voilà ce que je souhaite pour la jeunesse européenne. Telle est ma vision pour Erasmus+.

Je vous remercie de votre attention.